Une alerte centenaire

Placée sous le vocable de saint Laurent, patron des verriers, elle a été bénie et livrée au culte le dimanche 20 mars 1887. La bénédiction a été faite par l'abbé Richoud, chanoine d'honneur, ancien vicaire général et curé archiprêtre de Saint-Pothin à Lyon.

Il y a donc 100 ans qu'elle existe, sa construction a été entamée en 1885 deux années après la création de la verrerie de Saint-Galmier. Mais ce n'est que le 23 février 1919 qu'elle a été érigée en paroisse. Elle n'était jusqu'alors que chapelle, dépendante de l'église du bourg à l'époque. C'est M. l'aumônier Comte qui y célébrait certains offices. A cela il y a une raison, c'est que M. l'abbé Elie Sage venant de Cuinzier près de Roanne où il était vicaire depuis 1898 est nommé à Veauche le 25 juillet 1915 comme aumônier des verriers.

En octobre 1915, il est rappelé sous les drapeaux et ce n'est qu'à son retour en février 1919 qu'il reçoit l'ordre de son éminence le cardinal d'ouvrir pour le culte l'église sous le nom de Saint-Laurent de Veauche.

Après avoir succédé au père Suchet, et 12 années passées comme vicaire auprès du curé Sage, l'abbé rené Fressenon quitte la paroisse pour Lyon. Il est remplacé par l'abbé Roger Bourrat qui vient de Saint-Sauveur-en-Rue. Il est actuellement évêque de Rodez (Aveyron). Le 5 janvier 1955, l'abbé Bourrat est appelé pour d'autres fonctions à Valbenoîte et l'abbé Marcel Arnaud venant de Lorette arrive le 13 mars 1955. Après le décès du curé Sage, l'abbé Arnaud assure alors seul la destinée de la paroisse jusqu'au mois de juillet 1984 où il décide de se retirer à Yssingeaux. Depuis cette date c'est l'abbé Pagnon qui assure l'ensemble des paroisses veauchoises.

De profondes modifications ont donc vu le jour depuis ces 100 années d'existence et il a fallu, compte tenu de la lourde charge imposée au père Pagnon, revoir certaines responsabilités. Un groupe de laïcs a donc décidé de se réunir et c'est lui maintenant, en complète harmonie avec le père Pagnon, qui propose les lignes directrices pour le maintien et l'amélioration des paroisses en parfait état.

Les neuf cloches

Nous nous sommes fait l'écho en son temps de l'importante décision prise au niveau du remplacement du chauffage et après un hiver somme toute assez froid l'ont peut conclure que les conditions se sont bien améliorées malgré bien sûr encore certaines petites lacunes.

Le deuxième point important est relatif au beffroi où se trouve la batterie des sonneries. Il donnait de gros signes de vétusté ce qui a conduit l'équipe à faire appel à une entreprise spécialisée qui, après contrôle, a donné les instructions nécessaires pour que tout rentre dans l'ordre. Mais on ne peut mieux faire que ce qui a été fait. En effet les cloches ont vu leur bâti de soutien très consolidé mais elles restent fixes.

Savez-vous que, sur deux niveaux, il y a 9 cloches et que maintenant celui qui d'habitude en cours d'hiver se gelait littéralement pour carillonner a, à sa disposition, au niveau de la tribune principale près de l'orgue, un clavier moderne.

Elles possèdent toutes un nom de baptême ainsi qu'un parrain et une marraine.

La 1^{re} qui se nomme Elisabeth Augustine a été baptisée par le chanoine Ferrière le 1^{er} octobre 1889. Son parrain est M. J.-B. Boschot dont une rue de la cité porte son nom et sa marraine MIle Elisabeth Laurent.

La 2^e s'appelle René Robert et ses parrain et marraine sont M. Auguste Laurent et Mlle Renée Laurent.

La 3^e a pour parrain et marraine M. Xavier de Muller et Mlle Marie Xavier.

La 4^e a comme parrain M. A. Chavrot et marraine Mme M.-L. Chavrot elle se nomme Marie-Louise André.

La 5^e est parrainée par M. E. Peycelon et Mlle Lucie Peycelon. Elle se nomme Marie-Louise André.

La 6^e s'appelle Justine-Joseph.

La 7^e s'appelle Elisabeth-Paule.

La 8^e Jeanne-Xavier et la 9^e est sans nom. Il est donc maintenant très agréable à tous les paroissiens d'entendre à nouveau le joyeux carillon sortant du beffroi.

(La Tribune-Le Progrès, article anonyme sous la rubrique Veauche, 28 juillet 1987)